



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE



SÉRIE DE NOTES D'ORIENTATIONS PRATIQUES
POUR LA MESURE DE LA RÉSILIENCE

3

Mesure de la capacité
de résilience



À propos de l'accord d'appui à l'évaluation, l'analyse et l'apprentissage de la résilience (Resilience Evaluation, Analysis and Learning, ou REAL par ses sigles en anglais) :

REAL est un effort mené par un consortium et financé par le Centre de résilience de l'USAID. Il a été créé pour répondre à la demande croissante des missions de l'USAID, des gouvernements hôtes, des organisations de mise en œuvre et d'autres parties prenantes clés pour un suivi, une évaluation, une analyse stratégique et un soutien au renforcement des capacités rigoureux et pratiques. Dirigé par Save the Children, REAL s'appuie sur l'expertise de ses partenaires : Food for the Hungry, Mercy Corps, and TANGO International (Technical Assistance to NGOs).

Contact :

The REAL Associate Award
c/o Save the Children
899 North Capital Street NE,
Suite #900 Washington, D.C. 20002
Email : mpersson@savechildren.org
Site Web : <https://www.fsnnetwork.org/REAL>

Avertissement :

Ce rapport a été rendu possible grâce au généreux soutien et à la contribution du peuple américain par l'intermédiaire de l'Agence des États-Unis pour le développement (United States Agency for International Development, ou USAID par ses sigles en anglais). Le contenu des documents produits dans le cadre de l'accord d'appui REAL ne reflète pas nécessairement les opinions de l'USAID ou du gouvernement des États-Unis.

Remerciements :

Cette publication a été réalisée par le Centre de résilience de l'USAID. Elle a été préparée par Eric Vaughan (Mercy Corps), avec la contribution de Tim Frankenberger (TANGO International), Tiffany Griffin (USAID Center for Resilience), et du personnel de Mercy Corps : Christy Forster, Sarah Henly-Shepard, Kristin Lambert, David Nicholson et Brad Sagara.

Crédits Photo :

Couverture : Sean Sheridan/Mercy Corps. Couverture arrière: Matt Styslinger/Mercy Corps.

Citation Recommandée :

Vaughan, E. (2018). *Série de notes d'orientations pratiques pour la mesure de la résilience 3 : Mesure de la capacité de résilience*. Washington, DC : Accord d'appui à l'évaluation, l'analyse et l'apprentissage de la résilience (REAL).

Préparé par :



Mercy Corps
45 SW Ankeny St.
Portland, OR 97204
USA

Table des matières

1. Introduction	4
1.1. Objectifs d'apprentissage.....	5
2. Concepts de base	6
2.1. La résilience en tant que capacités interdépendantes	6
2.2. Caractéristiques des capacités de résilience.....	7
2.3. Les capacités de résilience sont à plusieurs niveaux.....	10
3. Comment mesurer les capacités de résilience	10
3.1. Identification des capacités de résilience.....	11
3.2. Planification de la collecte de données	14
3.3. Collecte et analyse de données	23
4. Conclusion	26
Ressources utiles	27
Ouvrages cités	27

1. Introduction

La résilience est apparue comme un moyen de comprendre et de gérer la complexité et l'ampleur croissantes des risques dans les contextes humanitaire et de développement. Cependant, la capacité à développer des stratégies et des programmes qui augmentent la résilience nécessite des méthodes de mesure et d'analyse robustes. La Série de notes d'orientations pratiques de l'USAID sur la mesure de la résilience a pour objectif de fournir de nouvelles informations basées sur les efforts récents pour évaluer, analyser, surveiller et évaluer la résilience. La première note d'orientations de cette série, la note d'orientations 1 - Évaluations des risques et de la résilience, a présenté les évaluations de la résilience et à quel moment, le pourquoi et le comment les mener. La deuxième, la note d'orientations 2 – Mesurer les chocs et les facteurs de stress, explique comment mesurer et analyser les chocs et les facteurs de stress. Ici, nous décrivons comment mesurer les capacités de résilience.

L'USAID définit la résilience comme « *la capacité des personnes, des ménages, des communautés, des pays et des systèmes à atténuer les chocs et les facteurs de stress, à s'y adapter et à s'en remettre de manière à réduire la vulnérabilité chronique et à faciliter la croissance inclusive.* »¹ Cette définition décrit la relation entre trois éléments qui forment la base d'un cadre de mesure de la résilience – les capacités de résilience, les chocs et les facteurs de stress et les résultats en matière de bien-être.

Figure 1 : Cadre simplifié de mesure de la résilience²



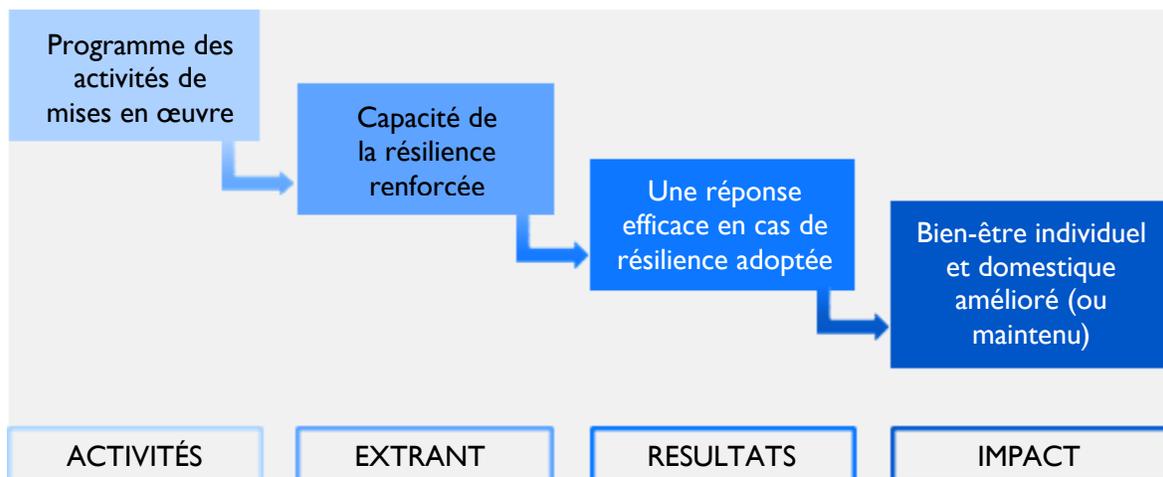
Les chocs et les facteurs de stress se manifestent souvent de manière complexe et à divers niveaux local, régional, national et international. La capacité des personnes, des ménages, des communautés et des institutions à gérer les impacts des chocs et des facteurs de stress repose sur plusieurs facteurs. Afin de promouvoir les gains de développement dans des conditions incertaines et à haut risque, il est important de déterminer lequel de ces facteurs est important, pour qui et à quel niveau.

¹ USAID (2013)

² Adapté de Mercy Corps (2016): système de résilience

Les capacités de résilience représentent le potentiel pour que des mesures proactives soient prises afin de faire face aux chocs ou aux facteurs de stress. Dans une théorie du changement (Theory of Change, ToC par ses sigles en anglais) sur la résilience, les capacités peuvent être représentées au niveau d'extrant. Comme le montre la figure 1, les activités de programme peuvent développer, soutenir et renforcer les capacités, puis contribuer à des interventions efficaces en cas de choc ou de facteur de stress. Si la ToC reste vraie, alors ces réponses permettent aux personnes et aux institutions d'obtenir et de maintenir des gains de bien-être, malgré l'exposition aux chocs et aux facteurs de stress.

Figure 2 : Resilience applied to a basic Theory of Change Framework³



La capacité à mesurer les capacités de résilience est utile à plusieurs fins, notamment pour :

1. Informer et améliorer les interventions du programme qui renforcent les capacités de résilience et leur utilisation ;
2. Construire la base de preuves des changements dans la résilience et le rôle des différentes capacités ;
3. Améliorer le suivi, l'évaluation et la gestion adaptative des interventions du programme ; et,
4. Accroître la sensibilisation, la compréhension et la capacité du personnel et des partenaires à l'importance et aux aspects pratiques de l'adoption d'une approche axée sur la résilience.

1.1. Objectifs d'apprentissage

Les capacités sont un élément essentiel d'un cadre de mesure de la résilience. Cette note d'orientations a pour but de permettre aux lecteurs de :

- Comprendre le rôle des capacités de résilience dans le cadre d'une ToC sur la résilience ;

³ Béné, Frankenberger, et Nelson (2015)

- Définir et décrire les capacités de résilience pertinentes dans un contexte particulier ;
- Identifier et comprendre les indicateurs clés et les sources de données permettant de mesurer les capacités de résilience, et le moment et comment collecter ces données pour répondre aux divers besoins et contraintes ;
- Avoir une compréhension de base des approches analytiques permettant de mesurer les capacités de résilience, y compris leur objectif et la manière dont elles pourraient être intégrées à une analyse de résilience plus large et à la gestion de projet.

2. Concepts de base

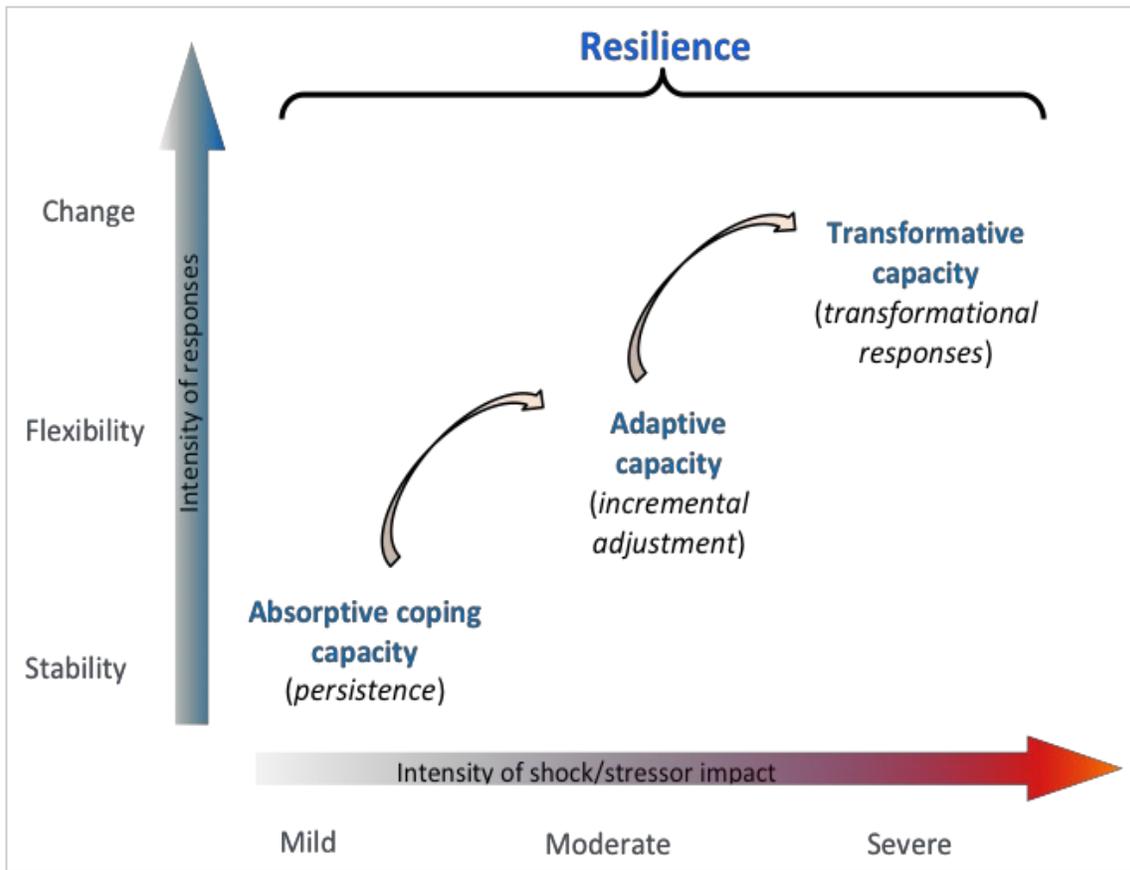
2.1. La résilience en tant que capacités interdépendantes

La résilience représente la capacité des personnes, des ménages, des communautés et des institutions à se préparer aux chocs et aux facteurs de stress et sur la manière d'y faire face. Cette capacité est motivée par les capacités de résilience, ou les sources de résilience qui permettent d'obtenir des résultats protégés ou améliorés en termes de bien-être. De nombreux praticiens trouvent utile d'organiser les capacités en trois groupes reflétant différentes dimensions de la résilience :⁴

- **Capacités de résilience d'absorption** – La capacité de minimiser l'exposition et la sensibilité aux chocs et aux facteurs de stress par des mesures préventives et des stratégies d'adaptation appropriées pour éviter des impacts négatifs permanents. Par exemple, la réduction des risques de catastrophe, les services financiers et l'assurance maladie.
- **Capacités de résilience d'adaptation** – La capacité de faire des choix éclairés et des changements dans les moyens de subsistance et d'autres stratégies en réponse aux changements sociaux, économiques et environnementaux à long terme. Par exemple, la diversification des revenus, l'information sur le marché et les réseaux commerciaux.
- **Capacités de résilience de transformation** – Les mécanismes de gouvernance, les politiques et les règlements, les normes culturelles et sexospécifiques, les réseaux communautaires et les mécanismes formels et informels de protection sociale qui constituent l'environnement propice au changement systémique. Par exemple, l'infrastructure, la bonne gouvernance et les filets de sécurité officiels.

⁴ Béné, C., Wood, R. G., Newsham, A., & Davies, M. (2012)

Figure 3 : La résilience est le résultat de capacités d'absorption, d'adaptation et de transformation⁵



2.2. Caractéristiques des capacités de résilience

Les capacités de résilience sont contextuelles dans un scénario de résilience, dans la mesure où elles présentent plusieurs caractéristiques qui établissent leur fonction et leur rôle par rapport aux chocs et aux facteurs de stress, aux réponses nécessaires et aux résultats souhaités en matière de bien-être.⁶ Par exemple, l'accès aux services financiers ne renforce pas forcément la résilience, mais il peut l'être lorsqu'il est utilisé pour investir dans une action préventive ou pour réagir à un choc. Par exemple, après le tremblement de terre de Gorkha en 2015 au Népal, 25% des ménages disposant d'une épargne formelle ont tenté sans succès d'accéder à leurs comptes bancaires pour appuyer leur réponse, ce qui montre que les comptes bancaires ne sont pas une source de résilience.⁷ En d'autres termes, les capacités doivent être fonctionnellement accessibles en cas de choc et adaptées aux populations touchées. Dans le cas des services financiers, les normes sociales, règles et conditions de remboursement associées doivent permettre aux gens de pouvoir les utiliser pour faire face à un choc.

⁵ Béné, et al. (2015)

⁶ Conostas, et al. (2014)

⁷ Petryniak, O., Kurtz, J., & Frischknecht, S. (2015)

Certaines caractéristiques supplémentaires des capacités de résilience incluent :

- **Positif** – les capacités jouent un rôle clé dans l'obtention de meilleurs résultats en matière de bien-être face aux chocs et aux facteurs de stress, par rapport aux facteurs défavorables, qui ont des impacts négatifs sur le bien-être et ne contribuent donc pas à la résilience.
- **Prédictif** – les capacités jouent un rôle prédictif, dont les effets peuvent être mesurés en fonction des résultats souhaités en matière de bien-être, tels que la sécurité alimentaire face aux chocs et aux facteurs de stress.
- **Basé sur l'utilisateur** – les capacités sont attribuées à des personnes, des ménages, des communautés ou des institutions spécifiques.
- **Dynamique** – les capacités doivent être mesurées et attribuées à un moment précis, car elles changent en fonction des circonstances, de l'utilisation et de la prévalence des chocs et des stress.

Capacités de genre et de la résilience

Les femmes et les filles sont touchées de manière disproportionnée par les catastrophes. Par exemple, lors du tsunami de 2004, plus de 70% de ceux qui ont péri étaient des femmes. L'une des raisons est que les hommes et les femmes ont souvent des niveaux différents de capacités de résilience. La désagrégation des données sur les capacités et la sélection d'indicateurs qui révèlent ces différences sont essentielles pour comprendre et remédier à cette inégalité. Par exemple, le programme RISE financé par l'USAID surveille l'évolution de la capacité de résilience des femmes au moyen d'un indice d'autonomisation des femmes qui comprend des indicateurs liés à la participation des femmes aux activités des ménages, aux groupes et aux processus politiques, pouvoir de décision sur le revenu des ménages provenant de diverses sources, l'obtention de prêts et le niveau global de confiance. Grâce à cette information, le programme peut étudier les changements apportés aux capacités de résilience et au bien-être des femmes, des hommes, des filles et des garçons de façon distincte afin d'offrir un soutien plus efficace au programme.

Tableau I : Types de capacités de résilience à différents niveaux

	<i>Absorption</i>	<i>Adaptation</i>	<i>Transformation</i>
Individuel	Psychologique L'aversion au risque	Aspirations Tolérance au risque Confiance Motivation	
	Financier Economies Crédit Actif		
Ménage	Moyens de subsistance Assurance récolte	Pratiques agricoles Marchés d'entrée Information du marché Compétences professionnelles Alphabétisation financière Compétences professionnelles Agriculture contractuelle Sources de revenus diversifiées	Routes Infrastructure de marché Services de vulgarisation Infrastructure d'irrigation Institutions de recherche
	Gestion des risques de catastrophes Structures d'intervention d'urgence Informations d'alerte précoce Information climat / météo Structures locales de gestion des conflits		Infrastructure de protection contre les inondations Infrastructure verte Filets de sécurité - espèces, en nature
Communauté	Santé Hygiène et assainissement Assurance santé	Suivi de la santé publique	Infrastructure d'eau Énergie Établissements de santé
	Social Réseaux de groupes locaux Emprunt local	Réseaux commerciaux Organisations de producteurs Arrangements intercommunautaires	Décisions équitables du ménage Égalité des sexes et inclusion Équité sociale et inclusion
Régional			La gouvernance Politiques et règlements Allocations budgétaires locales Responsabilité institutionnelle Société civile active Gestion intégrée des ressources en eau Forces de l'ordre
National			

2.3. Les capacités de résilience sont à plusieurs niveaux

La résilience exige des capacités allant de l'individu aux niveaux nationaux. Par exemple, la capacité d'absorption dans une zone sujette aux inondations pourrait inclure la préparation des ménages (par exemple, par le biais de logements surélevés, l'accès aux voies d'évacuation), les structures locales de gestion des catastrophes (par exemple les systèmes d'alerte précoce), les pratiques agricoles locales et l'assistance technique fournie par les responsables régionaux, couplé au soutien des capacités de transformation telles que les politiques et l'appui budgétaire au niveau national. Bien que ces capacités se trouvent à différents niveaux, elles constituent toutes des éléments de base de la résilience face aux inondations.

Les capacités existent également à différents niveaux, en fonction de leur définition. Par exemple, un compte bancaire peut être attribué à un individu ou à un ménage. Cependant, pour être mesurables, chaque capacité doit être clairement définie en fonction du contexte local (par exemple, le bétail en tant qu'atout local, un produit d'assurance et un fournisseur spécifiques disponibles localement, des variétés de semences améliorées disponibles localement et des techniques d'irrigation utilisées localement, telles que comme une pompe à pédale).

Écosystèmes résilients

Les écosystèmes et les conditions environnementales sont une dimension importante de la résilience dans n'importe quel contexte. C'est parce que les gens et les communautés dépendent des services écosystémiques pour leur vie et leurs moyens de subsistance ; l'eau qu'ils boivent ; le sol et l'eau avec lequel ils cultivent ; le combustible de bois avec lequel ils cuisinent la nourriture et construisent un abri, l'infrastructure verte qui les protège contre les dangers comme les inondations, les ondes de tempête et les vents violents, etc. Pourtant, ces fonctions écologiques sont souvent menacées par les chocs, les facteurs de stress et les conséquences néfastes du développement (comme l'urbanisation mal planifiée ou la déforestation). En outre, les conditions météorologiques et climatiques irrégulières augmentent le taux de changement et de dégradation écologiques. Par conséquent, les capacités de résilience (et toute programmation connexe à l'appui) qui se rapportent aux conditions environnementales et agro-écologiques doivent être incluses dans tout cadre de résilience ou ToC.

3. Comment mesurer les capacités de résilience

Le processus suivant peut être utilisé pour conceptualiser, mesurer et intégrer les capacités de résilience dans les efforts de programmation, de recherche et d'apprentissage. Cette section s'appuie sur plusieurs exemples récents. Conformément à la structure de cette série de notes d'orientations, des directives plus détaillées pour l'évaluation de la situation et l'analyse sont abordées dans les notes d'orientations n° 1 et n° 4, respectivement.

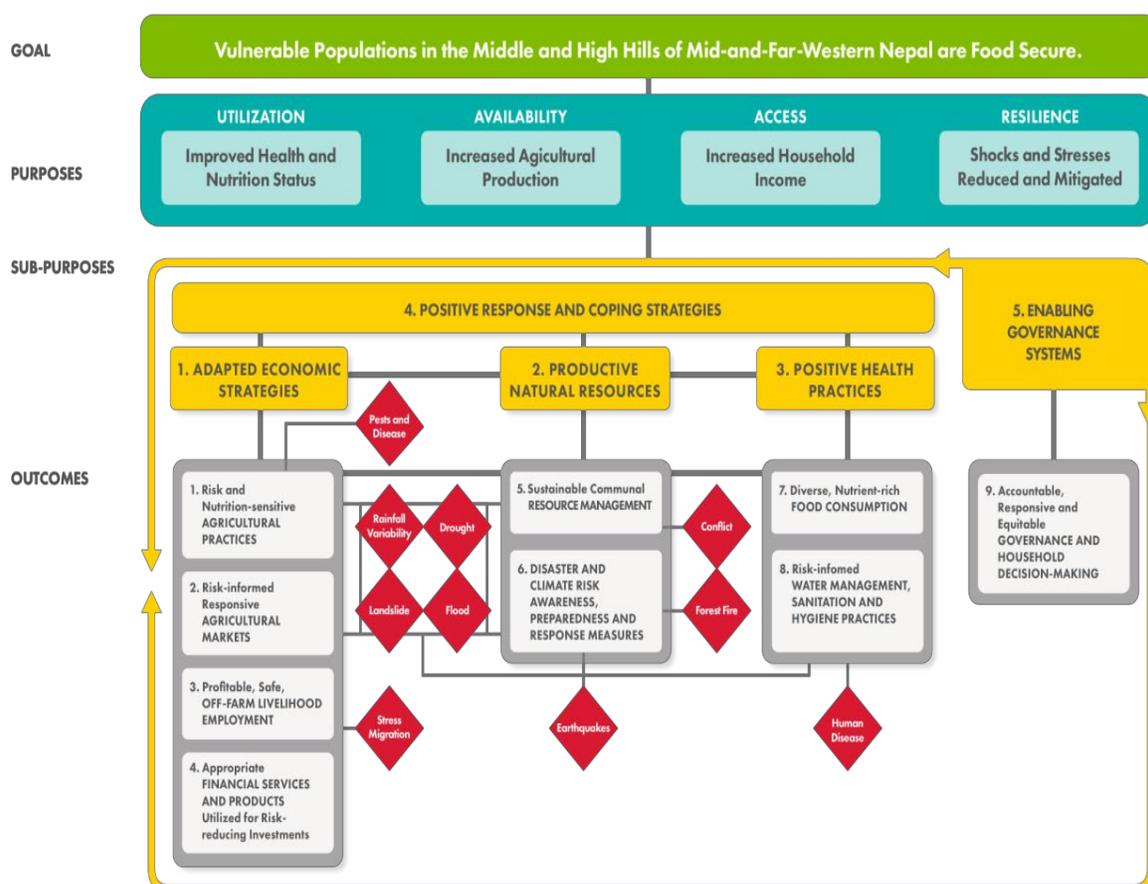
Le processus décrit ci-dessous est organisé en trois étapes :

1. **Identifier les capacités de résilience** en étudiant le contexte, y compris les populations et les groupes cibles, les chocs/facteurs de stress et les résultats d'intérêt pour le bien-être.
 - a. Déterminer les réponses contextuellement pertinentes
 - b. Contextualiser les capacités de résilience en facteurs discrets et mesurables
2. **Planifier la collecte de données et le suivi et l'évaluation** en identifiant les indicateurs, les approches et les outils d'évaluation, les mécanismes de gestion adaptative et la planification.
 - a. Développer des indicateurs pour les capacités de résilience et identifier les sources de données pertinentes
 - b. Organiser des indicateurs de capacité de résilience dans les cadres de S & E ou de recherche
 - c. Déterminer le moment et la fréquence de la collecte de données.
3. **Recueillir et analyser les données** en acquérant une compréhension descriptive et en tirant des conclusions sur le rôle et la fonctionnalité des capacités de résilience indexées sur les résultats de bien-être.
 - a. Changements dans les capacités de résilience au fil du temps
 - b. Changements de résilience

3.1. Identification des capacités de résilience

Les recherches menées à ce jour ont montré que plusieurs facteurs favorisent la résilience.⁸ Cependant, il est important de permettre au contexte local de dicter quelles capacités de résilience doivent être mesurées et comment elles sont définies. Cela se fait idéalement grâce à une évaluation de la situation qui construit un scénario de résilience d'absorption, d'adaptation et de transformation. Ce processus, ainsi que les différents niveaux d'effort requis pour le mener à bien, sont décrits dans la Note d'orientations n° 1 et comprennent des orientations pour la définition de l'objectif général (c'est-à-dire évaluation de la situation, intervention en cas d'urgence, évaluation) ; identifier la (les) population (s) cible (s) et les autres parties prenantes d'intérêt ; et caractériser les chocs et facteurs de stress pertinents et leurs impacts sur les populations cibles. Les étapes d'identification et de caractérisation des capacités de résilience au sein de ce processus sont décrites en détail dans la section ci-dessous. Il existe également des kits d'outils pouvant être utilisés pour ce processus, notamment le [Processus d'évaluation de la résilience stratégique \(STRESS\)](#) de Mercy Corps, l'[Outil de mesure et d'analyse de l'indice de résilience](#) de la FAO, et les [Lignes directrices de l'OCDE pour l'analyse des systèmes de résilience](#).

⁸ Frankenberger et al., (2013)

Figure 4 : Théorie du changement PAHAL dérivée du STRESS de Mercy Corps⁹

3.1.1. Détermination des réponses pertinentes sur le plan contextuel

Afin d'identifier les capacités de résilience, il est essentiel de déterminer quelles réponses sont importantes dans un contexte cible. Les réponses sont la façon dont les personnes et les groupes à différents niveaux utilisent les capacités de résilience pour faire face de manière proactive aux chocs et aux facteurs de stress. Les réponses sont imbriquées dans une ToC ou un système de résultats sur la résilience au niveau des résultats (Fig. 2) et remplissent généralement trois types de fonctions : 1) prévenir ou réduire l'exposition à un choc ou à un facteur de stress (par exemple évacuation ou relocalisation, contrôles de santé annuels, investissements de reboisement ou d'alimentation en eau) ; 2) se préparer à un choc ou à un facteur de stress anticipé (par exemple, des plans et des campagnes de préparation aux catastrophes, des investissements dans de nouveaux moyens de subsistance ou de nouveaux intrants, la création d'un abri d'évacuation) ; ou 3) agir en cas de choc et de facteur de stress (par exemple, intervention en cas de catastrophe, recours au crédit, vente d'actifs, utilisation des services de santé d'urgence, etc.)¹⁰

⁹ Mercy Corps (2015)

¹⁰ Des conseils sur les meilleures pratiques pour construire une théorie du changement de la sécurité alimentaire peuvent être trouvés dans les [Politiques et directives du Bureau de l'alimentation contre la paix pour le suivi, l'évaluation et l'établissement de rapports en faveur du développement, activités de sécurité alimentaire de l'USAID](#)

Par exemple, la ToC de PAHAL (Fig. 4) est organisée en cinq catégories de réponses situées au niveau des sous-objectifs (en jaune). Les types de réponses se situent au niveau des résultats. La ToC suppose que si ces réponses sont utilisées par les populations et les groupes cibles, différents aspects de la sécurité alimentaire seront améliorés en dépit de la survenue de chocs et de facteurs de stress, comme décrit au niveau de l'objectif. Des exemples spécifiques de réponses de PAHAL sont présentés dans le tableau 2.

Une fois les réponses identifiées, il est possible de sélectionner les capacités nécessaires pour les obtenir. Il arrive souvent qu'une combinaison de différents types de capacités soit nécessaire pour susciter une réponse particulière. Par exemple, l'utilisation de semences résistantes à la sécheresse peut nécessiter des marchés d'intrants, un accès au crédit, des connaissances techniques et des atouts productifs. Il existe probablement d'autres types importants de capacités de transformation sous-jacentes liées aux services de vulgarisation, aux instituts de recherche, à l'équité entre les sexes ou à la caste, ou aux infrastructures, pour ne nommer que ceux-là. Quelques exemples de PAHAL sont présentés dans le tableau 2.

Tableau 2 : Exemple de réponses et de capacités (STRESS DE PAHAL)

Réponses	Niveau	Type de capacité	Ressources
Pratiques agricoles durables (prévention)	Ménage	Techniques agricoles	Services de vulgarisation, écoles pratiques d'agriculture
		Marchés agricoles	Fournisseurs, acheteurs, commerçants
		Services financiers	Épargne, assurance, fournisseurs de crédit
Revenus Diversifiés (préparation)	Ménage	Options de subsistance hors ferme	Prestataires de formation professionnelle
			Fournisseurs de services de développement des affaires
		Marchés agricoles	Fournisseurs, acheteurs, commerçants
		Services financiers	Épargne, fournisseurs de crédit, VSLA
Préparation et réponse aux catastrophes	Communauté	Structures d'alerte précoce	Comités, responsables de district
		Infrastructure de protection contre les inondations	Allocations budgétaires, ingénieurs de district
		Information climat / météo	Stations de radio, département national de météorologie

3.1.2. Contextualiser les capacités de résilience en facteurs mesurables

Les capacités sont soutenues par différents types de ressources. L'étape suivante consiste à comprendre quelles ressources pourraient être disponibles pour prendre en charge chaque type de capacité et à quel niveau ses utilisateurs peuvent être trouvés dans la géographie cible. Ceci est important car les capacités sont conçues pour permettre aux personnes, groupes et / ou institutions de mener des actions spécifiques. Par exemple, un produit de prêt peut être une ressource qui renforce la capacité financière du ménage. Pour ce faire, ce produit doit être adapté à la réponse souhaitée ou à son application. Si, par exemple, on souhaite acheter des semences résistantes à la sécheresse, les conditions de remboursement doivent correspondre à la capacité de paiement des agriculteurs locaux. Sinon, il ne prend pas en charge la réponse souhaitée. Pour chaque type de capacité, il est donc nécessaire d'identifier les ressources qui sont ou pourraient être disponibles localement et adaptées aux différentes réponses nécessaires au sein des différentes populations cibles.

Les principaux extrants après l'identification des capacités de résilience pertinentes sur le plan contextuel sont les suivants :

- Un ensemble bien défini de réponses que les personnes et les groupes de la géographie cible peuvent employer pour faire face aux chocs et aux facteurs de stress, afin de protéger leurs acquis en matière de développement
- Une liste descriptive des capacités et des ressources nécessaires dont les personnes, groupes et / ou institutions ont besoin pour obtenir l'ensemble de réponses souhaité.

3.2. Planification de la collecte de données

La deuxième étape consiste à planifier la collecte de données et d'autres activités de suivi et d'évaluation. Cette section décrit les principales considérations pour le type, le moment et la façon de recueillir des données sur la capacité de résilience. Les capacités varient considérablement et les méthodes de mesure appropriées doivent correspondre à la capacité respective en termes d'unité d'analyse, de calendrier, etc...

3.2.1. Définir les indicateurs et les sources de données pour les capacités de résilience

Les indicateurs de capacité de résilience peuvent fournir la preuve que des personnes, des groupes ou des institutions spécifiques ont la capacité ou les moyens de réagir aux chocs et aux facteurs de stress. Comme le montre la figure 2, les indicateurs de capacité de résilience se situent généralement au niveau des extrants ou des résultats d'une ToC. Pour les programmes, cela signifie que les indicateurs de capacité de résilience se rapportent souvent à des activités spécifiques qui augmentent l'agence ou l'accès à quelque chose, la participation ou la propriété de quelque chose. Par exemple, le nombre de personnes ayant un accès accru à des sources d'eau potable ou ayant participé à des associations villageoises d'épargne et de prêt.

Comme nous l'avons mentionné plus haut, les capacités de résilience peuvent varier considérablement et être perçues de différentes façons ; leur pertinence variera également selon les normes géographiques, socio-économiques, sexospécifiques et culturelles. **Des mesures subjectives** peuvent être utilisées pour saisir ces différences et la nature contextuelle des capacités de résilience. Elles reposent généralement sur des données quantitatives et qualitatives autodéclarées et sont moins normalisées que les mesures objectives, mais elles ont tendance à se concentrer sur les événements vécus, la gravité perçue des chocs et des facteurs de stress, la capacité de s'en remettre et les stratégies d'adaptation. Dans certains cas, des **mesures objectives**, telles que la disponibilité de différents types d'informations sur le climat, la météo et les prix des vivres, peuvent être utilisées pour mesurer les capacités de résilience. Ces mesures ont tendance à être plus normalisées et largement applicables dans différents contextes et populations.

Un grand nombre des exemples cités dans cette note d'orientations utilisaient des sources de données primaires pour mesurer les capacités de résilience. **Les données primaires** sont généralement basées sur des questionnaires sur les ménages ou la communauté (quantitatifs et qualitatifs). L'utilisation des données primaires présente l'avantage de pouvoir être personnalisées pour mesurer les capacités d'intérêt et adaptées au contexte. L'inconvénient est que son développement et sa mise en œuvre peuvent prendre beaucoup de temps et de ressources. Si une enquête est utilisée, il est important de procéder à un échantillonnage approprié afin de s'assurer que le bon ensemble de parties prenantes et de groupes cibles sont représentés. Ceci est fait pour comprendre comment les capacités varient en fonction de différents types de facteurs tels que les moyens de subsistance, l'emplacement agro-écologique, la densité de population, le sexe, l'ethnie, la caste ou d'autres facteurs jugés pertinents.

Il est également possible d'utiliser des **données secondaires** pour mesurer les capacités de résilience. Les données secondaires, ou les données recueillies par les gouvernements, les donateurs, les universitaires et les organisations multilatérales, sont devenues de plus en plus accessibles au public et, dans certains cas, comprennent des renseignements pertinents sur les chocs et les facteurs de stress, les résultats du bien-être et/ou les capacités. Le principal défi avec les données secondaires est que l'information peut être limitée à un sous-ensemble du nombre total de capacités d'intérêt. Idéalement, ces lacunes sont comblées par des données primaires ou d'autres données secondaires. Le principal avantage du secondaire est la réduction significative des coûts de collecte de données.

Mesure des capacités de résilience au Nigéria à l'aide de données secondaires

Une étude récente menée au Nigéria par Mercy Corps (2017) montre comment des données secondaires peuvent être utilisées pour mesurer les capacités de résilience. L'étude visait à comprendre quelles caractéristiques des ménages et des communautés constituaient des sources importantes de résilience lorsque les ménages sont confrontés à des conflits et à des chocs connexes dans des contextes fragiles. L'étude s'est inspirée de l'Étude de mesure du niveau de vie de la Banque mondiale (Living Standards Measurement Study, LSMS par ses sigles en anglais) au Nigeria afin d'obtenir des mesures de diverses capacités de résilience. Les données des panels de cette enquête ont fourni une occasion unique d'étudier la dynamique des conflits et de la résilience, car elles ont été recueillies auprès des mêmes ménages en trois vagues entre 2010 et 2016, un calendrier qui coïncide avec la montée de la violence associée à Boko Haram. Parmi les capacités évaluées par l'étude, il a été constaté que l'accès aux services financiers, à l'électricité et à d'autres services de base réduisait l'impact négatif des conflits sur toutes les mesures de la malnutrition chez les enfants. L'utilisation de données de panel comme celle-ci permet d'analyser les tendances au fil du temps pour les indicateurs clés des ménages, afin de déterminer quelles caractéristiques sont associées à l'amélioration des résultats du bien-être face à un choc, dans cet exemple de conflit.

Il peut également être utile de combiner des sources de données primaires et secondaires. Cela a été fait pour mesurer les capacités de résilience au Bangladesh après les inondations de 2014. Dans ce cas, le programme de Renforcement de la capacité des ménages à répondre aux opportunités de développement II (Strengthening Household Ability to Respond to Development Opportunities II, SHOUHARDO II par ses sigles en anglais), financé par l'USAID, était mis en œuvre dans les zones les plus exposées aux chocs du Bangladesh - les Chars, les Haors et les plaines inondables côtières - à partir de 2010 à 2015. Cinquante pour cent (50%) des 1,573 villages participants ont été exposés aux inondations. Une étude a été réalisée pour comprendre le rôle des capacités de résilience dans la capacité des ménages à faire face aux inondations. L'étude a complété les données de l'enquête primaire en tirant parti des données secondaires d'un « ensemble de données sur le classement des villages » recueillies en 2014 par le biais de discussions de groupes, d'entretiens avec des informateurs clés, d'examen des notes de réunion des comités de développement des villages, de formation et des observations physiques. Les données ont été utilisées pour mesurer plusieurs indicateurs des capacités de résilience, y compris le capital social, le soutien à la préparation et à l'atténuation des catastrophes, et la qualité de la gouvernance des villages.¹¹

Tous les outils de collecte de données doivent collecter des informations au niveau correspondant à la capacité. Au niveau de la communauté, par exemple, les outils peuvent inclure des questions relatives à la présence de structures locales de gestion des catastrophes ou de divers types de groupes communautaires. Au niveau des ménages, les outils peuvent inclure des questions relatives aux différents types d'actifs productifs, aux finances des ménages, aux types de moyens de subsistance ou à l'accès aux institutions financières. Il peut y avoir des chevauchements entre différents niveaux. Par exemple, il peut être utile de savoir si

¹¹ TANGO International (2016)

les VSLA sont présentes dans une communauté (disponibilité), ainsi que le nombre de ménages qui y participent (accès).

Tableau 3 : Exemple d'indicateurs de ressources et de capacité de résilience (STRESS DE PAHAL)

Type de capacité	Indicateur	Source de données
Techniques agricoles	Nombre d'agriculteurs ayant accès aux services techniques (index pour différents types)	Enquête basée sur la population
Marchés agricoles	Nombre de MSME, y compris les agriculteurs, recevant des services de développement des entreprises	Enquête basée sur la population
	Nombre de nouvelles entreprises non agricoles créées	Suivi de routine
Services financiers	Nombre d'agriculteurs ayant accès aux services financiers (index)	Enquête basée sur la population
	Nombre de MSME ayant accès à des services de prêt	Suivi de routine
Options de subsistance hors ferme	Nombre de migrants et de stagiaires techniques bénéficiant de services de conseil en matière de migration sans risque par le biais d'institutions formelles et informelles	Suivi de routine
Structures d'alerte précoce	Nombre de communautés dont les systèmes d'alerte rapide et de réaction (early warning systems, EWS par ses sigles en anglais) aux catastrophes fonctionnent efficacement	Suivi de routine
Infrastructure de protection contre les inondations	Nombre de projets d'infrastructure de protection contre les inondations réalisés	Suivi de routine
Information climatique / météo	Pourcentage d'hommes et de femmes signalant avoir reçu des informations climatologiques	Enquête basée sur la population

Dans de nombreux cas, les indicateurs pour différents types de capacités peuvent être relativement simples (voir les tableaux 2 et 3). Dans ces cas, les indicateurs se rapportent à la mesure dans laquelle différentes populations et groupes cibles ont accès aux ressources spécifiques identifiées dans le cadre du processus décrit à la section 3.1.

À partir du tableau 2, on peut voir des exemples simples d'indicateurs de capacité de résilience du programme PAHAL dans le tableau 3. Il existe d'autres types de capacités de

résilience qui sont plus difficiles à mesurer, mais qui se sont avérées importantes.¹² Celles-ci tendent à être des constructions latentes transversales, non sectorielles qui ne sont pas directement observables, et doivent donc être capturées à l'aide d'indicateurs de substitution.^{13, 14}

Etant moins simples que les capacités de résilience directement observables telles que les actifs, les premières preuves montrent que ces facteurs permettent de réduire efficacement les effets négatifs des chocs et des facteurs de stress sur les résultats importants en matière de bien-être.^{15, 16} Voici quelques exemples tirés des efforts récents :

Les capacités psychosociales sont des facteurs qui peuvent indiquer dans quelle mesure les gens se sentent habilités ou ont le pouvoir de gérer les risques. Le cadre de suivi et d'évaluation, y compris les évaluations initiales et finales pour le programme d'amélioration de la résilience et de l'expansion du marché dans les zones pastorales (Pastoralist Areas Resilience Improvement and Market Expansion, PRIME par ses sigles en anglais) financées par l'USAID, comprenait des mesures de l'aspiration des personnes et de leur confiance en elles-mêmes pour s'adapter aux capacités de résilience.¹⁷ Cela est fondé sur l'hypothèse que les gens ne choisiront pas de tirer parti de ressources telles que les services financiers, ou de participer à des systèmes de marché plus diversifiés, s'ils ne croient pas qu'ils ont le pouvoir de le faire. Celle-ci a exploré trois propriétés, qui ont été attribuées des questions d'enquête spécifiques :

- **Croyance a la libre volonté / la liberté.** Le sentiment de posséder le pouvoir de déclencher le changement et de contrôler sa vie.
- **Sens du pouvoir individuel.** Le sentiment d'avoir le pouvoir de déclencher le changement en tant qu'individu plutôt que d'être soumis aux décisions de personnes plus puissantes.
- **Exposition à des alternatives au statu quo.** La mesure dans laquelle une personne a été exposée à d'autres modes de vie autre que le tien.

Le capital social a souvent été décrit comme le « ciment » qui unit les membres de la société. Il repose sur de fortes perceptions de l'enracinement local, des codes moraux autorégulateurs et des normes, de la réciprocité et de la confiance existant entre les individus et les groupes au niveau de la communauté.¹⁸ L'enquête de base sur le suivi et l'évaluation pour le programme Initiative pour l'accroissement de la résilience au Sahel (Resilience in the Sahel-Enhanced, RISE par ses sigles en anglais), et financé par l'USAID, comprenait des

¹² Constas, et al. (2014)

¹³ Garger (2011)

¹⁴ Les constructions latentes représentent des variables qui ne peuvent pas être observées directement (comme l'estime de soi, l'intelligence, la confiance en soi et l'extraversion). En tant que telles, ces variables ne peuvent pas être mesurées directement et doivent être capturées à l'aide d'indicateurs représentant les concepts sous-jacents. Ces indicateurs sont appelés indicateurs indirects et peuvent être à la fois directement observés et mesurés.

¹⁵ Petryniak, O., Kurtz, J., & Frischknecht, S. (2015)

¹⁶ TANGO International (2016)

¹⁷ TANGO International (2015)

¹⁸ Chaskin, R. J. (2008)

ensembles d'indicateurs qui décrivent les ressources sociales telles que les réseaux, les membres de groupes, et l'accès aux acteurs institutionnels que les gens peuvent potentiellement utiliser pour faire face aux chocs et aux facteurs de stress.¹⁹ Le cadre de mesure comprenait trois types de capital social, chacun étant associé à des questions d'enquête spécifiques :

- **Capital social de rapprochement (bonding social capital)** se voit dans l'engagement entre les membres de la communauté. Il implique des principes et des normes tels que la confiance, la réciprocité et la coopération, et est souvent utilisé dans le contexte d'une catastrophe, où les victimes travaillent étroitement pour s'aider mutuellement à faire face et à se rétablir.
- **Capital social de pont (bridging social capital)** relie les membres d'une communauté ou d'un groupe à d'autres communautés / groupes. Il traverse souvent des frontières ethniques / raciales, des frontières géographiques et des groupes linguistiques, et peut faciliter les liens avec des ressources externes et des identités sociales et économiques plus larges. Les personnes ayant des liens sociaux en dehors de leur communauté immédiate peuvent s'en inspirer lorsque les ressources locales sont insuffisantes ou indisponibles.
- **Capital social d'enchaînement (linking social capital)** voit dans des réseaux sociaux de confiance entre des individus et des groupes qui interagissent à travers des frontières explicites, institutionnalisées et officielles. Les réseaux liés peuvent fournir des ressources et des informations qui seraient autrement indisponibles. Ce type de capital social est souvent conçu comme un lien vertical entre un réseau et une forme d'autorité ou de pouvoir.

La gouvernance comprend diverses normes et pratiques relatives aux affaires publiques et à la gestion des ressources publiques. L'accès à des structures de gouvernance formelles et informelles fonctionnelles joue un rôle important dans la résilience.²⁰ Le cadre de suivi et d'évaluation du programme PAHAL financé par l'USAID comprend un ensemble d'indicateurs regroupés dans les deux catégories ci-dessous, décrivant dans quelle mesure les structures de gouvernance fonctionnent de manière à permettre aux populations et aux groupes cibles de mieux faire face aux chocs et aux facteurs de stress.

- **La participation, la représentation et la voix** peuvent améliorer la pertinence et la valeur des décisions relatives à la manière dont les ressources publiques sont accédées et utilisées. L'augmentation de la participation significative de certaines populations, telles que les femmes, les jeunes ou les membres des castes marginalisées, peut aboutir à une répartition plus équitable des avantages publics.

¹⁹ Feed the Future FEEDBACK (2016)

²⁰ Bedi, et al. (2014)

- **La prestation de services publics** est considérée comme essentielle pour donner aux gens l'accès à des ressources pouvant être utilisées pour faire face aux chocs et aux facteurs de stress.

3.2.2. Organisation des indicateurs de capacité de résilience dans un cadre de mesure

Comme indiqué à la section 2, les capacités de résilience sont multidimensionnelles et à plusieurs niveaux. Pour la mesure, cela signifie qu'ils peuvent être regroupés de différentes manières pour voir la possibilité et comment ils peuvent être liés aux changements dans les résultats en matière de bien-être lorsque des chocs et des facteurs de stress se produisent.

Un moyen de suivre les grands changements en matière de résilience consiste à organiser les capacités en groupements d'absorption, d'adaptation et de transformation. Plusieurs cadres de suivi et d'évaluation, notamment PRIME, RISE, BRACED et SHOUHARDO II, ont structuré les indicateurs de résilience en indices composites d'absorption, d'adaptation et de transformation. Ce faisant, il est facile de dépenser de l'énergie pour organiser des capacités d'organisation dans des catégories spécifiques. En réalité, de nombreuses capacités entrent dans plusieurs catégories. Le plus important est d'inclure une gamme de capacités dans toutes les catégories. Par exemple les groupements pour le cadre de S & E de PRIME, sont présentés dans le tableau 4.

Tableau 4 : Capacités de résilience développées pour le programme PRIME en Ethiopie

Absorption	Adaptation	Transformation
Filets de sécurité informels, y compris groupe de crédit ou de microfinance, groupe d'épargne, zakat, groupe d'entraide (y compris les sociétés funéraires), groupe civique (« communauté en cours d'amélioration »), groupe de bienfaisance (« aidant les autres »), groupe religieux, groupe de femmes	Diversité des moyens de subsistance, y compris la production agricole, la production animale, le travail salarié, la vente de produits de brousse, les propres entreprises, la location de terres, les envois de fonds, les cadeaux/héritages, autres	Des services de base, y compris une école primaire ou dans un rayon de 5 km, un centre de santé dans un rayon de 5 km, des services vétérinaires dans un rayon de 5 km, des services de vulgarisation agricole, des institutions où les gens peuvent emprunter de l'argent, des services de sécurité pouvant atteindre la communauté en moins d'une heure.
Propriété d'actifs, y compris les biens de consommation durables, les actifs de production agricoles, l'élevage	Le capital humain, y compris l'alphabétisation de base, l'enseignement primaire ou supérieur, le nombre de formations reçues	Filets de sécurité officiels, y compris l'aide alimentaire institutionnelle, le logement ou les articles non alimentaires, aide à la perte de bétail, aide apportée par les ONG en cas de catastrophe

Absorption	Adaptation	Transformation
Disponibilité de l'assurance tous risques	Disponibilité des services financiers	Accès aux infrastructures, y compris l'eau courante, l'électricité, les télécommunications, les routes pavées
Capacité perçue de récupération	Exposition à l'information	Nombre de services d'élevage
Structure locale de préparation aux chocs en place	Propriété d'actifs, y compris les biens de consommation durables, les actifs de production agricoles, l'élevage	Accès aux ressources naturelles communautaires, y compris les pâturages, les sources d'eau pour le bétail, les forêts communautaires
Épargne des ménages	Aspirations et confiance à s'adapter	Accès aux marchés, y compris le bétail, les produits agricoles et les intrants
Capital social de rapprochement	Capital social de pont	Capital social de pont
	Capital social d'enchaînement	Capital social d'enchaînement

Une autre manière importante d'organiser les capacités de résilience est par niveau. Dans l'évaluation d'impact de RISE, par exemple, une question clé de l'évaluation portait sur l'interaction entre la résilience des ménages et celle des communautés. Par conséquent, les capacités de résilience devaient être regroupées en niveaux. Les mesures prises au niveau communautaire dans cette évaluation comprenaient des capacités telles que :

- **Gestion des ressources naturelles** – l'existence de groupes d'utilisateurs d'eau, de groupes d'utilisateurs de pâturages, de groupes réglementant la collecte de bois de chauffage et d'une question d'enquête sur la définition par le village de « règles claires et largement acceptées pour assurer une bonne gestion des ressources naturelles »
- **Présence d'un groupe de gestion des risques de catastrophe**
- **Protection sociale** – la présence de différents types de groupes de soutien (VSLA, associations de femmes, organisations caritatives), la capacité de donner ou de recevoir de l'aide au sein de la communauté
- **Gérer et entretenir les biens publics** – la présence de groupes civiques, des routes de bonne qualité, des écoles en bon état
- **Présence d'un comité d'atténuation des conflits**

3.2.3. Détermination du moment et de la fréquence de la collecte de données

Le moment et la fréquence de la collecte des données dépendent de ce que vous voulez savoir et de la façon dont vous souhaitez gérer un programme ou un portefeuille. Plusieurs options sont présentées ci-dessous.

Évaluation de programme ou de portefeuille – Au minimum, les changements dans les capacités de résilience peuvent être mesurés pour soutenir l'évaluation d'un programme ou d'un portefeuille de programmes. Cela implique d'incorporer des indicateurs de capacité de résilience dans les évaluations de base et finale, ainsi que dans le suivi annuel des performances. La collecte fréquente de données facilite la compréhension des changements survenus dans la capacité de résilience qui ont pu avoir lieu au cours de la mise en œuvre et la mesure dans laquelle ils ont entraîné des changements dans la résilience pour différents groupes et populations.

Suivi de routine – Un autre avantage de la planification de points de collecte de données de capacité de résilience fréquente (au moins une fois par an) est d'encourager la correction de parcours. La gestion adaptative est un processus structuré et itératif de prise de décision robuste face à l'incertitude, dans le but de la réduire au fil du temps via le suivi du système. Cela aide à garantir que toute fausse hypothèse faite pendant la phase de conception (exprimée, par exemple, dans un ToC d'un programme de développement) puisse être corrigée. Cela aide également à adapter les programmes aux changements qui surviennent dans l'environnement opérationnel (par exemple, une nouvelle politique, une instabilité politique, une sécheresse, une dévaluation de la monnaie). Au minimum, cela peut être fait par une évaluation à mi-parcours. Cependant, des réflexions plus fréquentes peuvent augmenter la capacité d'un programme à s'adapter à l'évolution des contextes. Une façon de procéder consiste à examiner le sous-ensemble d'indicateurs de résilience capturés dans le cadre d'un suivi régulier ou d'enquêtes annuelles auprès des bénéficiaires.

Enquêtes de suivi récurrente – Une autre raison importante de mesurer les changements de capacité plus fréquemment que dans les enquêtes de base et finales est de comprendre comment les capacités de résilience changent avant et après un choc. Bien que ce sujet soit traité plus en détail dans la Note d'orientations n ° 04, l'implication pour la collecte de données est qu'il est utile de comprendre comment les capacités changent et contribuent aux réponses au fil du temps, à mesure que les chocs et les facteurs de stress se produisent. Par exemple, l'Évaluation de l'impact de PRIME en Éthiopie a eu recours à une enquête de surveillance répétitive en temps réel mesurant l'évolution des capacités et leur efficacité face aux chocs et aux tensions afin de stabiliser ou d'améliorer les résultats en matière de bien-être.²¹ Déclenché par un choc ou un facteur de stress, le suivi comprenait des enquêtes provisoires panel (c'est-à-dire en utilisant un sous-ensemble de ménages interrogés au départ)

²¹ Frankenberger and Smith (2015)

menées tous les deux mois sur une période de 12 mois au moyen d'une enquête brève (20 minutes).²²

Recherche post-choc – Les capacités ne doivent pas uniquement être mesurées dans le cadre d'un programme ou d'un portefeuille de S & E. Les recherches menées à la suite d'un choc peuvent soutenir un programme d'apprentissage en fournissant des preuves sur le rôle de capacités spécifiques et sur la manière dont les différences de capacités entre populations et groupes peuvent entraîner des résultats de résilience différents. Par exemple, Mercy Corps a mené une étude à la suite du séisme de magnitude 7,8 qui a frappé le Népal en avril 2015. Elle a évalué le rôle de plusieurs types de capacités, notamment la préparation et la réaction aux catastrophes, l'identité sociale et les réseaux, les services financiers et les options économiques. Les données ont été recueillies par le biais d'une enquête auprès des ménages dans 25 quartiers affectés, dont 1225 au total, au moyen d'un échantillonnage aléatoire systématique stratifié par la caste.²³ Ce type de recherche peut constituer la base de données factuelles sur la résilience des facteurs de développement qui empêchent une intervention efficace en cas de catastrophe.

Les principaux extraits de l'organisation des indicateurs de capacité de résilience comprennent :

- Indicateurs mesurables pour chaque capacité
- Un ensemble de sources de données primaires et / ou secondaires
- Un ensemble de groupes de capacités pour suivre les changements plus larges de la résilience
- Un plan de collecte de données comprenant une stratégie d'échantillonnage

3.3. Collecte et analyse de données

La dernière étape de la mesure des capacités de résilience consiste à collecter et à analyser vos données. Des directives détaillées sur l'analyse des données de capacité de résilience pour l'analyse de la résilience sont traitées en détail dans la Note d'orientations n ° 04 de cette série. Vous trouverez ci-dessous une description des types d'analyses possibles, ainsi que des exemples récents axés sur les implications pour la mesure.

3.3.1. Changements dans les capacités de résilience au fil du temps

Les capacités de résilience changent au fil du temps à mesure que les ressources sont utilisées, que la dynamique sociale et politique évolue et que d'autres types de conditions changent. Ceci est particulièrement le cas dans les zones chroniquement exposées aux chocs et aux facteurs de stress. Les données peuvent être utilisées pour identifier l'évolution des capacités dans le temps, ce qui peut être davantage désagrégé par types de populations, groupes,

²² TANGO International (2015)

²³ Petryniak, O., Kurtz, J., and Frischknecht, S. (2015)

communautés et lieux. Les modifications peuvent être surveillées au moyen de capacités individuelles (par exemple, préparation aux catastrophes locales) ou d'un ensemble de capacités indexées (d'absorption, d'adaptation, de transformation). Selon la fréquence de collecte des données, cela peut servir deux objectifs principaux du point de vue de la gestion adaptative du programme :

1. Évaluer la capacité des interventions du programme à accroître les capacités de résilience de différents groupes et populations. Cette combinaison avec la gestion adaptative peut permettre au personnel du programme de suivre correctement le programme, y compris les interventions modifiées de développement ou de modification de la crise.
2. Évaluer dans quelle mesure les capacités sont établies lorsqu'un choc se produit. Il s'agit d'une question particulièrement importante du point de vue de la résilience, car elle est explicitement axée sur le lien entre la capacité et la réponse, un maillon clé du cadre global de mesure de la résilience.²⁴

Tremblement de terre de Gorkha (Népal)

À la suite du tremblement de terre de Gorkha au Népal en 2015, Mercy Corps a mené une étude sur la mesure dans laquelle quatre types de capacités étaient utilisés après le choc. L'étude a révélé que bien que 55% des ménages de la zone d'étude aient accès à des lignes de crédit formelles ou informelles, seuls 13% d'entre eux ont utilisé des lignes de crédit formelles après le séisme et 24% des sources de crédit informelles. L'étude identifie plusieurs raisons potentielles pour lesquelles si peu de ménages ont cherché à utiliser ces capacités, mais nécessitent une étude plus approfondie. Premièrement, les groupes d'épargne et de crédit locaux peuvent avoir été rendus inopérants par le tremblement de terre. Deuxièmement, les ménages peuvent ne pas avoir tenté de retirer leur épargne parce qu'ils savaient que les services financiers étaient inopérants ou qu'ils utilisaient plutôt des sources existantes ou des dons en espèces. Alternativement, les ménages pourraient avoir tiré parti de l'épargne ou puiser dans les relations au sein de groupes d'épargne (capital de rapprochement) pour recevoir une assistance communautaire. Oui, ce type de recherche peut aider les praticiens à comprendre quel type de ressources financières est important pour les populations cibles et quels facteurs peuvent permettre de les rendre utilisables dans des conditions difficiles. Si elles sont appliquées à un paradigme de gestion adaptative, ces résultats pourraient clarifier les modifications de programme qui pourraient aider les sources de crédit à mieux fonctionner sous la contrainte.

3.3.2. Changements de la résilience

Les données sur la capacité de résilience peuvent également être utilisées pour vérifier si l'accès aux capacités de résilience est lié aux changements de la résilience, lesquels (lorsque cela est réalisable) peut être davantage désagrégé par les types de populations, groupes, communautés et lieux. Cela nécessite d'utiliser les données sur la capacité de résilience en

²⁴ Petryniak, O., Kurtz, J., and Frischknecht, S. (2015)

combinaison avec d'autres types de données sur les chocs, les facteurs de stress, les réponses et les effets sur le bien-être.

Les questions de recherche potentielles incluent :

1. Comment les capacités de résilience sont-elles liées au bien-être des ménages ou de la communauté ? Existe-t-il des preuves d'interactions complexes ?
2. Avec l'accès à différents types de capacités, comment les ménages sont-ils capables de répondre à différentes combinaisons de chocs et de facteurs de stress ?
3. Quelles sont les capacités qui rendent les ménages plus ou moins résilients aux chocs majeurs ? Celles-ci varient-elles au fil du temps ou par type de ménage ?

L'analyse de régression, conçue pour modéliser la relation entre les capacités, les chocs et les résultats d'intérêt pour le bien-être, constitue un moyen de répondre à ce type de questions. Les relations d'intérêt doivent être définies par des questions de recherche pertinentes par rapport au contexte. Les variables dépendantes sont généralement liées à des résultats de développement importants pour le bien-être, tels que la sécurité alimentaire, le statut économique ou la malnutrition infantile. Il existe de nombreuses variables indépendantes potentielles, mais elles incluent généralement une mesure de l'exposition aux chocs, comme celles dont il est question dans la Note d'orientations n° 02, et les capacités de résilience des ménages et des communautés.²⁵

Inondations dans le nord du Bangladesh en 2014

À la suite des inondations de 2014 dans le nord du Bangladesh, TANGO International a cherché à savoir si la capacité des ménages à maintenir la sécurité alimentaire dans son sillage était renforcée par leurs capacités de résilience avant son début, et quels types de capacités sont susceptibles d'avoir le plus d'importance dans les chocs futurs de ce type. L'étude a construit des indices de capacité de résilience à l'aide de l'analyse des facteurs, compilés à partir de multiples indicateurs des trois capacités : capacité d'absorption, d'adaptation et de transformation. L'équipe a effectué des analyses de régression, y compris l'exposition aux chocs et les capacités de résilience en tant que variables indépendantes, tout en contrôlant d'autres caractéristiques importantes des ménages et des villages. Les résultats ont suggéré que la capacité de résilience servait à augmenter le nombre de mois de nourriture suffisante et à réduire la probabilité qu'un ménage connaisse la faim. Les différents types de capacités de résilience que l'analyse a montré comme étant les preuves les plus solides de l'augmentation de la résilience aux chocs, étaient le capital social de rapprochement, le capital social de pont, l'accès aux services, l'exposition à l'information, l'autonomisation des femmes, le gouvernance du village, et des filets de sécurité informels.

²⁵ TANGO International. (2016). [Évaluation complète des risques et de la résilience par l'USAID / Bangladesh. Rapport final.](#)

4. Conclusion

Cette note d'orientations présente les termes et concepts clés pour décrire, mesurer et comprendre les capacités de résilience. La littérature existante indique plusieurs types de capacités qui se sont révélées être des facteurs généralement importants pour la résilience. Cependant, tout effort de mesure de la résilience doit identifier et définir son propre ensemble unique de capacités. Les considérations les plus importantes sont :

- Avoir une vision bien définie du contexte, de la population, des chocs, des facteurs de stress et des systèmes pertinents ;
- Recueillir des indicateurs variés à différentes échelles temporelles et spatiales, en fonction des personnes avec lesquelles les capacités sont attendues et
- Utiliser des mesures objectives / subjectives et primaires / secondaires afin de suivre les changements de capacité au fil du temps.

Au minimum, les capacités de résilience doivent être mesurées dans le cadre des évaluations de base et finales. Cependant, il peut y avoir des raisons importantes pour collecter des données plus fréquemment. L'une des raisons est de comprendre l'utilité des types de capacités particuliers liés à des chocs ou des facteurs de stress spécifiques, ce qui ne peut être atteint par une recherche autonome sur la résilience. Une deuxième raison est de soutenir la gestion adaptative, qui est importante dans la programmation de la résilience car les capacités, les contextes et la dynamique du système changent avec le temps. Cela peut être réalisé par le biais d'enquêtes de suivi de routine ou d'enquêtes récurrentes post-choc, qui prennent en compte les changements de résilience par une séquence de mesures répétées déclenchées par l'occurrence de chocs ou de facteurs de stress. Les méthodes d'analyse de la résilience sont explorées plus en détail dans la Note d'orientations n° 04 de cette série.

Ressources utiles

USAID. (À paraître). Série de notes d'orientations pratiques sur la mesure de la résilience : guide d'accompagnement pour la terminologie clé.

Vaughan, E. and Henly-Shepard, S. (2018). *Série de notes d'orientations pratiques pour la mesure de la résilience 1 : Évaluation des risques et de la résilience* Produit par Mercy Corps dans le cadre du prix d'évaluation, d'analyse et d'apprentissage de la résilience (REAL).

Sagara, B. (2018). *Série de notes d'orientations pratiques pour la mesure de la résilience 2 : Mesurer les chocs et les facteurs de stress*. Produit par Mercy Corps dans le cadre du prix d'évaluation, d'analyse et d'apprentissage de la résilience (REAL).

Sagara, B. (2018). *Série de notes d'orientations pratiques pour la mesure de la résilience 4 : Analyse de la résilience*. Produit par Mercy Corps dans le cadre du prix d'évaluation, d'analyse et d'apprentissage de la résilience (REAL).

USAID. (2015). Resilience Training : An Introduction to Resilience at USAID and Beyond. Disponible à : <https://agrilinks.org/training/introduction-resilience-usaid-and-beyond>

FSIN. (2015). A Common Model for Resilience Measurement. Disponible à : <http://www.fsincop.net/resource-centre/detail/en/c/267086/>

Mercy Corps. (2015). STRESS Overview. Disponible à : [https://www.mercycorps.org/sites/default/files/STRESS_Doc_R7%20\(1\).pdf](https://www.mercycorps.org/sites/default/files/STRESS_Doc_R7%20(1).pdf)

FAO. (2016). Resilience Index Measurement and Analysis-II (RIMA-II). Rome : Food and Agriculture Organization of the United Nations. Disponible à : <http://www.fao.org/3/a-i5665e.pdf>

OECD. (2014). Guidelines for resilience systems analysis. OECD Publishing. Disponible à : https://www.oecd.org/dac/Resilience_Systems_Analysis_FINAL.pdf

Ouvrages cités

Bedi, N., Bishop, M., Hawkins, U., Miller, O., Pedraza, R., Preble, A., & Rico-Rairan, A., (2014). Linking Resilience and Good Governance : A Literature Review. *Anthós* 6(1).

Béné, C., Wood, R. G., Newsham, A., & Davies, M. (2012). Resilience : New utopia or new tyranny? Reflection about the potentials and limits of the concept of resilience in relation to vulnerability reduction programmes (IDS Working Papers). Institute of Development Studies, 2012(405), 1-61. Disponible à : <http://www.ids.ac.uk/files/dmfile/Wp405.pdf>

Béné, C., Frankenberger, T., & Nelson, S. (2015). Design, Monitoring and Evaluation of Resilience Interventions : Conceptual and Empirical Considerations. Institute of Development Studies. Disponible à : <http://www.ids.ac.uk/publication/design-monitoring-and-evaluation-of-resilience-interventions-conceptual-and-empirical-considerations>

Chaskin, R. J. (2008). Resilience, community, and resilient communities : Conditioning contexts and collective action. *Child Care in Practice*, 14(1), 65-74.

Constas, M., Frankenberger, T., Hoddinott, J., Mock, N., Romano, D., Béné, C., & Maxwell, D. (2014). A Common Analytical Model for Resilience Measurement. Resilience Measurement Technical Working Group. Technical Series No. 2. Rome : Food Security Information Network. Disponible à : <http://www.fsincop.net/resource-centre/detail/en/c/267086/>

Feed the Future FEEDBACK. (2016). *Feed the Future Impact Evaluation Resilience in the Sahel Enhanced (RISE) Project 2015 Baseline Report*. Rockville, MD : Westat. Disponible à : http://pdf.usaid.gov/pdf_docs/PA00MFFC.pdf

Frankenberger T., Swallow K., Mueller M., Spangler T., Downen J., & Alexander S. (2013). *Feed the Future Learning Agenda Literature Review : Improving Resilience of Vulnerable Populations*. Rockville, MD: Westat. Disponible à : https://agrilinks.org/sites/default/files/resource/files/Feed_the_Future_Learning_Agenda_Resilience_Literature_Review_July_2013.pdf

Frankenberger, T. and Smith, L. (2015). *Ethiopia Pastoralist Areas Resilience Improvement and Market Expansion (PRIME) Project Impact Evaluation Report of the Interim Monitoring Survey 2014-2015*. Disponible depuis : <https://www.fsnnetwork.org/sites/default/files/Ethiopia%20PRIME%20IMS%202014-2015%20Full%20Report.pdf>

Garger, J. (2011, January 10). Latent Constructs in Social Science Research [Web log comment]. Récupéré depuis : <https://johngarger.com/articles/methodology/latent-constructs-in-social-science-research>

Mercy Corps. (2015). Strategic Resilience Assessment (STRESS) for The Promoting Agriculture, Health and Alternative Livelihoods (PAHAL) program. Document interne non publié.

Mercy Corps. (2016). Our Resilience Approach to relief, recovery and development. Disponible à : https://www.mercycorps.org/sites/default/files/Resilience_Approach_Booklet_English_121416.pdf

Mercy Corps. (2017). Resilience and Conflict in Nigeria: Analysis of dynamics and programming leverage points. Research Brief. Disponible à : <https://www.mercycorps.org/research-resources/resilience-and-conflict-nigeria-analysis-dynamics-and-programming-leverage-points>

Petryniak, O., Kurtz, J., & Frischknecht, S. (2015). *What Next for Nepal? Evidence of What Matters for Building Resilience After the Gorkha Earthquake*. Washington, DC: Mercy Corps. Disponible à : <https://www.mercycorps.org/research/what-next-for-nepal>

TANGO International. (2015). *Ethiopia Pastoralist Areas Resilience Improvement and Market Expansion (PRIME) Project Impact Evaluation Baseline Survey Report Volume 1 : Main Report*.

Prepared for USAID. Disponible à :

<https://agrilinks.org/sites/default/files/resource/files/EthiopiaPRIMEVol1final.pdf>

TANGO International. (2015). *Think Piece : Managing Recurrent Shocks in Food Insecure Countries*. Paper prepared for the Thematic Team on Reducing Vulnerability and Managing Risk, World Humanitarian Summit.

TANGO International. (2016). *USAID/Bangladesh Comprehensive Risk and Resilience Assessment. Final Report*. Prepared for USAID Bangladesh. Disponible à :

[https://www.usaid.gov/sites/default/files/](https://www.usaid.gov/sites/default/files/documents/1861/BNG_resilience_assessment_report_4Apr_2017_final.pdf)

[documents/1861/BNG_resilience_assessment_report_4Apr_2017_final.pdf](https://www.usaid.gov/sites/default/files/documents/1861/BNG_resilience_assessment_report_4Apr_2017_final.pdf)

USAID. (2013). *The Resilience Agenda : Measuring Resilience in USAID*. Washington, DC : USAID. Disponible à :

https://www.usaid.gov/sites/default/files/documents/1866/Technical%20Note_Measuring%20Resilience%20in%20USAID_June%202013.pdf



À PROPOS DE LA SÉRIE DE NOTES D'ORIENTATIONS PRATIQUES

La série de notes d'orientations pratiques sur la mesure de la résilience de l'USAID synthétise les documents techniques existants en directives pragmatiques pour aider les praticiens à intégrer les aspects fondamentaux de la mesure de la résilience dans leurs évaluations de programme ; conception, suivi, évaluation et apprentissage.

Il y a sept notes d'orientations dans cette série :

1. Évaluation des risques et de la résilience
2. Mesurer les chocs et les facteurs de stress
3. Mesure de la capacité de résilience
4. Analyse de la résilience
5. Suivi, évaluation et apprentissage de la résilience au niveau du projet
6. Enquêtes de suivi récurrente
7. Analyse coûts-avantages dans la programmation de la résilience

Visitez <https://goo.gl/Fj8H5Q> pour télécharger.



USAID
FROM THE AMERICAN PEOPLE

REAL
Resilience Evaluation
Analysis & Learning